

EUPHRATE

Nil Bosca

6 au 18 novembre 2023

au Théâtre de la Cité Internationale

17 bd Jourdan 75014 Paris



Création théâtre / danse

- ◆ lundi, mardi **20h**
- ◆ jeudi, vendredi **19h**
- ◆ samedi **18h**

Relâche mercredi, dimanche et samedi 11 novembre

Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue du spectacle
les jeudi 9 et vendredi 10 novembre

Durée : 1h10

À partir de 12 ans

Tarifs : 7 à 24€

Billetterie 01 85 53 53 85
ou theatredelacite.com

DOSSIER DE PRESSE

Agence Sabine Arman 06 15 15 22 24 sabine@sabinearman.com

DISTRIBUTION

NIL BOSCA

Écriture, conception et interprétation

STANISLAS ROQUETTE et OLIVIER CONSTANT

Collaboration à la mise en scène

ALEXE POUKINE et HASSAM GHANCY

Collaboration à l'écriture

JANE DAVID

Assistante à la mise en scène

CHRYSTEL CALVET

Regard chorégraphique

STEPHANIE VERISSIMO

Son

GENEVIEVE SOUBIROU

Lumière

YVAN LOMBARD

Régie générale

CERISE GUYON

Accompagnement scénographique

FRÉDÉRIC LE VAN

Regard complice

Une production Artépo avec le soutien de la DRAC Île-de-France, de la Région Ile-de-France, du département du Val-de-Marne, S.T.E.P.S [Anis Gras-lelieu de l'Autre (Arcueil), Nouveau Gare au Théâtre (Vitry-sur-Seine), L'étoile du nord-Scène conventionnée d'intérêt national Art et création (Paris), ECAM (Le Kremlin-Bicêtre)], du Lavoir Moderne Parisien, de l'Abbaye du Reclus (Talus Saint Prix), CIDJ, du théâtre de Suresnes Jean Vilar, de l'Auberge de jeunesse Yves Robert, du Théâtre de la Cité Internationale (Paris) et de l'Institut Français (Turquie).



PRÉSENTATION

Fille d'un père turc et d'une mère française, Euphrate est une lycéenne en classe de terminale qui rencontre des difficultés avec le système scolaire. Outre ses résultats assez médiocres, elle doit prochainement exprimer son choix d'orientation professionnelle : un vrai casse-tête. Elle en vient alors à se demander quelle incidence sa double culture a pu avoir sur la construction de son identité. Dans un dialogue savoureux et plein d'humour avec son père, elle part à la rencontre de ses racines turques et de ses souvenirs d'enfance. Entremêlant la danse et les mots, le spectacle raconte avec la liberté d'un corps joyeux le long chemin vers l'affirmation de sa propre parole de femme.



© Arthur Hervé-LENDHARDT

L'ORIGINE DU PROJET

Au départ, quand j'ai commencé à imaginer ce spectacle en 2019, je souhaitais aborder la question du désir. Comment une personne arrive-t-elle à se défaire des carcans que lui imposent son genre, sa culture et sa classe sociale, pour accéder à son propre désir ? Quel chemin emprunte-t-elle pour échapper à toutes les injonctions émanant du système éducatif puis du monde du travail, afin d'identifier ce qu'elle souhaite vraiment faire ?

Je voulais raconter un parcours de vie qui témoignerait de cette transition difficile, d'une adolescence en quête de sens jusqu'au plein épanouissement dans l'âge adulte. J'ai cherché alors à rencontrer des personnes qui pourraient m'inspirer pour la création de ce personnage. Il m'a fallu un certain temps et quelques étapes de travail pour réaliser que l'histoire que je souhaitais raconter, c'était la mienne.

Ma mère est française, mon père turc : l'impact de cette double culture sur ma construction en tant que jeune femme adulte, voilà ce qui est apparu au cœur de cette question du désir. En dépassant une certaine pudeur sur mon origine turque, j'ai compris que c'était précisément cette réticence à l'aborder qu'il s'agissait d'aller creuser. Euphrate est alors devenue mon double fictionnel dont j'espérais qu'il puisse soulever, à travers ma propre histoire, une histoire plus large que la mienne.



Head on de Fatih Akin

L'HISTOIRE

EUPHRATE est une jeune fille de 17 ans. Elle est normande du côté de sa mère et turque du côté de son père. Ses deux parents sont issus d'un milieu populaire et comptent beaucoup sur les résultats scolaires de leur fille pour lui permettre une certaine ascension sociale.

Malheureusement, Euphrate n'est pas à la hauteur de cette attente. A l'école, son corps ne tient pas en place, elle peine à se concentrer, ses bulletins sont médiocres. Et lorsqu'en terminale on lui demande de faire un choix d'orientation professionnelle, elle se trouve démunie et incapable d'envisager son avenir. Euphrate se débat à la fois avec la pression de ses parents qui exigent qu'elle choisisse un métier prestigieux, et en même temps avec la recherche désespérée de son propre désir. Qui est-elle et que veut-elle devenir ? Pourquoi ne se sent-elle stimulée par aucun métier ? Pourquoi n'a-t-elle pas de passion ? Et pourquoi tant de difficulté à identifier son propre désir ?

Après plusieurs tentatives de choix infructueux (j'ai moi-même testé trois filières universitaires avant de faire du théâtre), elle se décide à aller voir une conseillère d'orientation. Cette femme, personnage pittoresque à la personnalité déjantée, l'incite fortement à se pencher sur ses origines turques dont elle ne connaît presque rien.



Été 2021 : Première rencontre avec ma famille, dans le village de mon père

S'amorcent alors un profond dialogue avec son père, puis un voyage décisif, d'abord mental puis géographique : celui vers sa terre natale à lui, région qu'elle n'a jamais pu voir. Au terme de ce périple initiatique en Turquie, parvenant dans un village reculé à quelques kilomètres de la frontière syrienne, Euphrate rencontrera pour la première fois toute une partie de sa famille, si proche et si lointaine. Et comme pour la recherche du Simurgh dans la Conférence des Oiseaux, cette exploration va se confondre avec la quête de son propre désir.

Le souvenir d'un rêve d'enfance, en particulier, lui revient : celui de devenir « professeur des spectacles », autrement dit comédienne. Elle se rappelle cette appétence pour la scène, pour la liberté d'un corps joyeux et expressif offert au regard du public. Mais dans le même temps lui reviennent également des paroles de son père, qui répétait volontiers qu'une femme se doit de rester « discrète », et qu'il serait honteux que sa fille s'expose un jour sur une scène. Quel héritage de cette tradition pèse aujourd'hui sur ses épaules, sur les miennes ? C'est une des questions que je pose dans ce spectacle.



Turquie, été 2021. DR

NOTE D'INTENTION

À travers le personnage d'Euphrate, j'ai souhaité raconter la bataille qui a été la mienne, de l'adolescence jusqu'à la création de ce spectacle, pour m'autoriser à me montrer et faire entendre ma voix.

Pour cela, je porte une réflexion sur l'exil de mon père et sur la douleur que celui-ci a engendré, ainsi que sur la coupure d'avec ma famille turque, qui a eu un fort impact sur ma construction en tant que jeune adulte. Ce qu'éprouve l'immigrée de deuxième génération que je suis, c'est en quelque sorte la nostalgie d'un pays que je n'ai pas connu. Je m'intéresse également à l'héritage de nos modèles féminins et à l'importance de la transmission de leur histoire.

C'est pourquoi Euphrate dialogue dans le spectacle, non seulement avec son père, tour à tour bienveillant et maladroit, mais aussi avec deux figures féminines puissantes, qui se présentent à la fois comme des conseillères amicales et des modèles inspirants. La première est une personne bien vivante ; il s'agit de la conseillère d'orientation qui ouvrira à Euphrate la voie vers ses origines. C'est une femme exubérante et déterminée, et qui enseignera à Euphrate de ne jamais rien lâcher concernant la recherche de « sa vérité ». La deuxième est une personnalité devenue presque un mythe ; il s'agit de la première actrice musulmane turque : « Afife Jale ». Née en 1902, cette jeune femme rebelle et passionnée s'est affranchie avec courage des interdits sociaux et religieux de l'époque pour devenir comédienne, contre la volonté de son père. Quand Euphrate la découvre dans un musée à Istanbul, elle devient à ses yeux une vraie figure tutélaire, symbole de liberté et d'émancipation.

Je voudrais raconter, avec gravité et humour, la quête inlassable de son propre désir chez une jeune femme confrontée à sa double-culture. Raconter ma recherche de vérité, ma soif de liberté, et les obstacles tangibles ou inconscients que j'ai rencontrés. J'ai envie de croire que ce récit trouvera des échos dans d'autres histoires de vie.

Pour la forme du spectacle, j'ai fait le choix d'une grande simplicité scénographique. Mon objectif est de tisser une théâtralité dans l'alternance entre des dialogues très vifs et incarnés, empreints d'une certaine drôlerie, et des séquences physiques burlesques ou dansées, rencontres incongrues de Jacques Tati avec le hip hop. Au final, il s'agit de raconter avec la liberté d'un corps joyeux le long chemin vers l'affirmation d'un désir de vie.



Afife Jale, première actrice musulmane en Turquie (1902-1941)

LA COMPAGNIE

Créée en 2008, la compagnie Artépo a d'abord été animée par Denis Guénoun et Stanislas Roquette, avant que ce dernier n'en devienne le seul directeur artistique en 2017. Après avoir présenté plusieurs spectacles au Théâtre National de Chaillot, à Avignon (Festival In, Maison Jean Vilar, Collection Lambert) et à l'étranger (réseau des Instituts Français), Stanislas Roquette est aujourd'hui artiste associé à la Maison des Arts du Léman, et artiste compagnon à la Maison de la Culture d'Amiens.

Ses projets font souvent se rencontrer des langues poétiques avec une théâtralité vivifiante et incarnée, ainsi qu'une présence musicale très sensible. Attentif aux écritures contemporaines, il met pêle-mêle sur scène des textes de Valère Novarina, Fernando Pessoa, Mariette Navarro, Christophe Tarkos, Cécile Coulon, Alexis Leprince ou Milène Tournier.

Les spectacles actuellement portés par la compagnie sont :

- « **Insuline & Magnolia** » (solo autobiographique de Stanislas Roquette) / Texte publié chez Actes Sud
- « **Nous sommes un poème** » (récital poétique participatif et « tout terrain », avec guitare et violon)
- « **Euphrate** » (la quête identitaire d'une adolescente aux prises avec sa double culture franco-turque)
- « **Le voyageur** » (une lecture-concert du Monde d'hier de Stefan Zweig, avec pianiste et ensemble vocal chantant Schubert et Kurt Weil)
- « **La plus précieuse des marchandises** » de Jean-Claude Grumberg (un conte sur la Shoah porté par deux comédiens, le pianiste klezmer Denis Cuniot, et la partition électroacoustique d'Henri Fourès)
- « **Les règles du savoir-vivre dans la société moderne** » de Jean-Luc Lagarce, spectacle créé en Russie et en russe, toujours au répertoire du Théâtre de Drame de Saratov depuis 2017.

La compagnie réalise par ailleurs un grand nombre d'actions d'éducation artistique, notamment autour de la poésie, la lecture à haute voix et la prise de parole en public.

BIOGRAPHIES

NIL BOSCA

Écriture, interprétation, mise en scène



Après avoir obtenu un Master 2 en psychologie clinique, Nil Bosca se tourne vers le théâtre et entre au Conservatoire d'art dramatique du 12^{ème} arrondissement de Paris, puis à l'École du Jeu. En parallèle, elle se forme de façon autodidacte à la danse, puis travaille avec Jann Gallois et Chrystel Calvet en danse contemporaine ainsi qu'avec plusieurs danseurs de hip-hop au 104. Depuis sa sortie d'école en 2018, elle joue au théâtre dans les projets de Mani Soleymanlou (*Trois* au Théâtre National de Chaillot, au TGP et au Tarmac), Delphine Eliet (*Enjeux Pro*, MC93),

Stanislas Roquette (*Le voyage égoïste de Colette*, Festival d'Avignon), Monique Stalens (*Amour et/ou Mariage*, d'après Kierkegaard) et la cie du Pavillon 33 (*Richard 2* de Shakespeare, Anis Gras). Comme danseuse, elle joue dans le spectacle *Humanoïdes* de Jann Gallois, et tourne dans les films/clips de Laura Combeau (*Solere*), Charles Habib-Drouot (*Touché par la foi* / A.Viot), Giacomo Abbruzzese (*Disco Boy*) et Armel Hostiou (*Khellitni najri maurak* / M.Lamour).

Après avoir assisté Joël Pommerat sur un stage de création du spectacle *Ça ira (1) Fin de Louis* en 2014, elle travaille sur *Les Mêmes porteurs* de Mounia Raoui et Jean-Yves Ruf en tant que regard artistique et chorégraphique.

Par ailleurs, elle écrit et interprète seule *Euphrate*, un spectacle autour de ses origines turques, mis en scène avec la complicité de Stanislas Roquette et d'Olivier Constant. *Euphrate* est actuellement en tournée en France et à l'International.

STANISLAS ROQUETTE

Collaboration à la mise en scène

Stanislas Roquette est comédien, metteur en scène, auteur, et formateur pour la prise de parole en public, notamment à Sciences-Po Paris. Nominé pour la révélation théâtrale au Prix du Syndicat de la Critique 2012, il a notamment joué sous la direction de Roland Auzet, Marcel Bozonnet, Jérôme Deschamps, Gabriel Garran, Gérald Garutti, Denis Guénoun, Jacques Lassalle, Pauline Masson, Léonard Matton, Céline Schaeffer et Christian Schiaretti. Il compte à son actif plusieurs mises en scène, notamment *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne* de Jean-Luc Lagarce, spectacle créé en Russie et en russe. Le premier



texte qu'il a écrit, *Insuline & Magnolia*, est publié chez Actes-Sud. Enseignant régulièrement dans l'école professionnelle de théâtre EDT 91, il est par ailleurs artiste compagnon de la Maison de la Culture d'Amiens, et artiste associé à la Maison des Arts du Léman.

OLIVIER CONSTANT

Collaboration à la mise en scène



Olivier Constant a été formé au Conservatoire royal de Bruxelles puis à l'École du Théâtre National de Strasbourg. Il a notamment joué au théâtre sous la direction de Wajdi Mouawad (*Forêts, Ciels, Les Trachiniennes, Antigone, Électre*) ; Anne-Laure Liégeois (*Embouteillage, Edouard II, La Duchesse de Malfi*) ; C. Gangneron création d'*Un obus dans le coeur* de Wajdi Mouawad ; Philippe Adrien (*Le Roi Lear, Ivanov*) ; Yves Beaunesne (*Roméo et Juliette, Intrigue, Amour*) ; et de nombreux autres metteurs en scène.

ALEXE POUKINE

Collaboration à l'écriture



Alexe Poukine est scénariste et réalisatrice. Elle vit à Bruxelles. À sa majorité, elle part vivre en Nouvelle-Zélande. La journée, elle travaille dans une ferme, et le soir, elle étudie la photographie aux Beaux-Arts. À 20 ans, de retour à Paris, elle suit les cours d'art dramatique dispensés par Jean-Laurent Cochet, puis reprend des études d'ethnologie et d'arabe. En 2006, elle s'installe en Jordanie pour préparer une thèse qu'elle abandonne pour entrer à l'école documentaire de Lussas. *Petites Morts*, son film de fin d'études, est sélectionné dans plusieurs festivals internationaux. En 2011, la FNAC lui donne carte blanche pour un projet photographique qui aboutit à une exposition et au livre *Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur*. Pour tenter de comprendre le parcours de son oncle mort sans-abri, elle filme, pendant trois ans, deux hommes vivant dans la rue. Son premier long-métrage documentaire, *Dormir, dormir dans les pierres*, est projeté, en 2013, dans de nombreux festivals et acheté par France 2. Cette même année, elle entre à l'Atelier Scénario de la Fémis. Achievé en 2019, *Sans frapper*, son second long-métrage qui aborde la question du viol, gagne de nombreux prix dans des festivals prestigieux. En 2020, elle finit sa première fiction, un moyen-métrage intitulé , dans lequel elle joue le personnage principal.

HASSAM GHANCY

Collaboration à l'écriture



Après des débuts dans une troupe-école de théâtre en banlieue parisienne le « Cithéâtre », il se forme au métier de comédien au Théâtre-Ecole du Passage sous la direction de Niels Arestrup et d'Alexandre Del Perugia. Tout en menant une carrière au théâtre et au cinéma, il continue de parfaire sa formation auprès de nombreux directeurs d'acteurs tels que John Berry, Jack Garfein, Jack Waltzer, Sergueï Zemstov... Il joue notamment dans des pièces de Brecht, Shakespeare, Corneille, Tchekhov, Kafka, Koltès... Au cinéma, on le voit dans des productions américaines comme *Jack Ryan* de Patricia Riggen, *The Spy* de Gideon Raff, *Rendition* de Gavin Hood, *Trahison* de Jeffrey Nachmanoff, *The greatest Journey* de Bruce Neibaur... En France et en Europe, il est à l'écran entre autres dans la série *Braquo* de Manuel Boursinac, et les longs métrage *La bande à Baader* de Uli Edel, *Secret défense* de Philippe Haïm, *Les jeux des nuages et de la pluie* de Benjamin de Lajarte, *Happy End* de Michael Haneke...

JANE DAVID

Assistante mise en scène



Après des études de psychologie, Jane David exerce cette profession au sein d'un hôpital et y développe alors une pratique d'art-thérapeute. Le théâtre devient son outil de travail privilégié. En collaboration avec le comédien Tristan Varlot et la troupe de théâtre de l'hôpital, Les Envolées, elle joue dans *La Tempête* de Shakespeare. S'en suivra la co-réalisation d'un film avec Tristan Varlot, Olivier Drousseau, Joachim Gatti, Jean-Baptiste Leroux et Les Envolées, *Une Tempête...*, qui sera diffusé aux Etats généraux du film documentaire à Lussas. En parallèle, elle initie une formation d'actrice à l'Ecole du Jeu, puis à l'Ecole Claude Mathieu et au Théâtre de l'Opprimé. Elle joue dans une adaptation de *Moby Dick* de Fabrice Melquiot par Marie Favre, dans *Les Infiltré.e.s*, atelier dirigé par Marc Woog au théâtre de la Bastille ainsi que dans *La plus précieuse des marchandises*, narration musicale mise en scène par Stanislas Roquette. Elle co-fonde une troupe de théâtre Forum, Les agités du Forum, en partenariat avec le Théâtre Aleph à Ivry et travaille comme assistante à la mise en scène dans le cadre de projets tels que *Bienvenue à Colomeri !*, d'Hécate Vergopoulos, mis en scène par Thomas Nucci, *Quand viendra la vague* d'Alice Zeniter, mis en scène par Sébastien Brottet-Michel, ainsi que *Tunnelier-Tunnelien*, spectacle musical de David Jisse, Fabrice Melquiot et Michel Risse.

GENEVIEVE SOUBIROU

Créatrice lumière

À partir de 1968, Geneviève Soubirou crée toutes les lumières des nombreux spectacles de Jean Louis Barrault qu'elle suit dans ses pérégrinations, de l'Elysée Montmartre au théâtre du Rond-Point, en passant par le Récamier et le Théâtre d'Orsay, mais aussi au Japon, en Union Soviétique, au Mexique, aux États-Unis et à travers l'Europe... Parallèlement, elle travaille pour de nombreuses productions et des metteurs en scène très divers parmi lesquels Claude Régy : *Le Vaisseau Fantôme* à Opéra de Nancy, *Par les Villages* à Chaillot, *Grand et Petit* à l'Odéon, avec Jean Paul Roussillon, Jean Luc Boutté à la Comédie Française pour *Les trois soeurs*, *Tartuffe* et *Dom Juan*, avec Maurice Béjart, les Cinq Nô à Bruxelles et à Paris, avec Pierre Jourdan Christophe Colomb Mignon et L'Education Manquée, à Opéra de Compiègne, avec Coline Serreau, *Fledermaus*, *Le Barbier de Seville* à l'Opéra Bastille et aussi avec Eric Rohmer, Andréas Voutsinas, Pierre Dux, Laurent Terzieff, Denis Guenoun pour le théâtre.



CHRYSTEL CALVET

Regard chorégraphique



Formée à la danse classique et contemporaine au CRR de Toulouse (1er prix), elle poursuit à Rudra Béjart, puis elle est soliste au grand théâtre de Tours. Chrystel Calvet est actuellement professeure titulaire et directrice de la danse au Conservatoire du centre et au CRR de Paris. Comme chorégraphe, elle crée *Le bal de Contrepied* (Paris Jeune Talent 2008), *Up*, *Box is a box is a box* (Bercy, Calvi, Maison Victor Hugo, Théâtre du Châtelet). Elle réalise également des chorégraphies pour des projets de Judith Chemla, Dominique Hervieu (*Les cartes postales chorégraphiques*, Théâtre National de Chaillot), ainsi que pour *Temps de pointe* (3ème cycle des Conservatoires de la Ville de Paris). Par ailleurs, elle est *dance leader* pour le projet *Kadamati* d'Akram Khan, avec le Théâtre de la Ville.

STEPHANIE VERISSIMO

Créatrice son

Stéphanie Verissimo est ingénieur du son formée à l'INA et pianiste classique, diplômée du conservatoire du 17^e arrondissement de Paris. Après plusieurs projets artistiques (concerts classiques, cinéconcerts) développés avec le conservatoire du 17^e dans le cadre de ses études (classe de Sabina Stanojevic) elle crée en 2014 le collectif Mystoria pour l'exploitation du spectacle Zaza Bizar de Nadia Nakhlé comme administratrice, compositrice, pianiste interprète et régisseur son. Elle participe à plusieurs projets en tant que pianiste (Film «Clément, Alex et les autres» de Cheng Chui Kuo) ou compositrice (concours Musique en courts, films d'animation de Nadia Nakhlé et Emilie Nakhlé, création sonore compagnie Artepo). Par ailleurs elle travaille comme ingénieur du son en post-production (montage son, mixage) pour le cinéma et la télévision sur différents projets de films et documentaires.



CERISE GUYON

Scénographie et accessoires

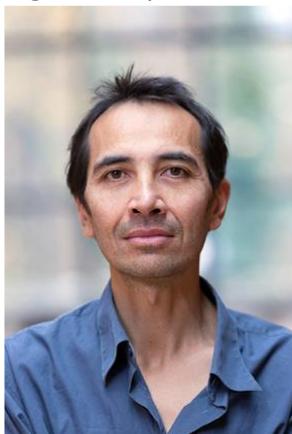


Après l'obtention d'un BTS Design d'espace, elle intègre l'université Paris III-Sorbonne Nouvelle pour une licence d'Études Théâtrales, obtenue en 2010. Elle intègre ensuite l'ENSATT (Lyon). En parallèle à cette formation, elle se forme également à la marionnette à travers des stages avec Bérangère Vantusso, Einat Landais, Johnny Bert... Elle complète cet apprentissage en suivant la formation mensuelle de l'acteur marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues (Paris) en 2016. En tant que scénographe, elle collabore avec divers metteurs en scène : Jeremy Ridel, Daniel Monino, Astrid Bayiha. Elle croise ses deux savoirs faire en réalisant la scénographie et les marionnettes de spectacles avec Alan Payon ou Jurate Trimakaite, Bérangère Vantusso, Audrey

Bonnefoy. Elle construit également des marionnettes, notamment avec Einat Landais, avec qui elle collabore pour les spectacles de Bérangère Vantusso (Institut Benjamenta, 2016 - avec Carole Allemand), Narguess Majd (PapierTheatre, 2017), Johnny Bert... Elle a également été assistante à la mise en scène auprès de Bérangère Vantusso (Le rêve d'Anna, 2014) et de Robert Wilson (Les Nègres, 2014, aux côtés de Charles Chemin).

FRÉDÉRIC LE VAN

Regard complice



Après un début de carrière dans la communication et le journalisme, Frédéric Le Van se réoriente dans le secteur du spectacle vivant, d'abord en tant que chargé de diffusion pour une comédienne-clown (Cie Claudia N.), puis en tant que regard extérieur ou assistant à la création pour diverses compagnies de cirque, théâtre d'objets ou danse. Il participe notamment à l'adaptation théâtrale d'un roman de Lola Lafon (*Nous les oiseaux*, de la Cie Les Fugaces), accompagne la chorégraphe Jann Gallois (*Quintette* et *Samsara*, de la Cie BurnOut) et intervient auprès des chorégraphes Héloïse Desfarges (*Loin*, de La Débordante Cie) et Agnès Pancrassin (*Happy Water*, de la Cie du 1^{er} mars). Par ailleurs il mène plusieurs travaux d'écriture, poétique ou romanesque, à deux ou quatre mains, autoédités, bloggés et/ou en quête d'éditeur.

*Jeunesse qui t'élances
Dans le fatras des mondes
Ne te défais pas à chaque ombre
Ne te courbe pas sous chaque fardeau
Que tes larmes irriguent
Plutôt qu'elles te rongent
Garde-toi des mots qui dégradent
Garde-toi du feu qui pâlit
Ne laisse pas découdre tes songes
Ni réduire ton regard
Jeunesse entends-moi
Tu ne rêves pas en vain.*

Andrée Chédid

*Il n'y a qu'une seule limite au doute,
c'est le désir d'agir.*

Bertolt Brecht